FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(*Suite*)

En effet, le marquis de Coulange étant gravement malade et condamné par ses médecins, il fallait qu'il eût un enfant pour laisser en mourant sa fortune à sa veuve. C'est là, évidemment le calcul qui a été fait. Il est impossible d'expliquer autrement le vol de l'enfant.

La marquise releva brusquement la tête et montra à l'agent de police sa figure inondée de larmes.

—Monsieur Morlot, dit-elle d'une voix brisée, tout cela est la vérité. Ainsi, je suis pour vous une misérable, une infâme qui a volé un enfant à sa mère, afin de s'approprier la fortune de Coulange.

—Madame la marquise, répondit Morlot d'un ton solennel, si je vous eusse crue coupable, vous seriez en prison.

Oh ! fit-elle en frissonnant.

—Vous êtes innocente, reprit Morlot en adoucissant le timbre de sa voix ; malgré vous fatalement, par le silence que vous avez dû garder, vous êtes complice du crime ; mais vous n'êtes point coupable, vous êtes une victime !

—Le croyez-vous, dites, le croyez-vous sincèrement ?

—Oui, car j'ai douté de votre innocence.

—Je le comprends, tout semble m'accuser, me condamner... Ah ! si vous saviez ; si vous saviez!

—Vous n'avez rien à m'apprendre, madame, ce que vous avez souffert, je le sais. Oh ! je suis parfaitement renseigné ; oui, je sais qu'une horrible pression a été exercée sur vous par madame de Perny, voulant complaire à son fils dont elle était l'exclave par faiblesse. Gardée à vue, sequestrée pendant des mois, d'abord, a Paris et à Coulange ensuite, votre existence a été un martyr. Vous avez été immolée, madame, et vous êtes victime de la cupidité de votre misérable frère.

La marquise sanglotait.

—Le jour où j'eus enfin pénétré le mystère du vol de l'enfant continua Morlot, si je n'avais consulté que mon indignation, si j'avais obéi à ma conscience, qui m'ordonnait de faire mon devoir de policier, j'aurais immédiatement dénoncé le double crime. C'était vous perdre, vous qui n'êtes point coupable, et, malgré mon droit, en présence du mal que je pouvais vous faire, je me suis arrêté. Une femme, madame la marquise, une femme, qui a un bon cœur et que j'aime, ma femme, enfin, vous a défendue et a chaleureusement plaidé votre cause devant l'agent de police. A mes oreilles résonne encore ce cri qu'elle m'a jeté comme une application : " Ne touche pas à la marquise de Coulange ! " Oh ! ce n'est pas à la grande dame qu'elle me défendait de toucher; c'est à la noble femme qui a mérité le nom de mère des malheureux et qu'on appelle partout la bonne marquise. Et pour obéir à sa femme et à un sentiment qui parlait en lui plus haut que sa conscience, l'agent de police Morlot n'a pas fait son devoir.

—Oui, vous n'avez pas fait votre devoir. répondit la marquise d'une voix vibrante d'émotion, vous n'avez pas provoqué l'effroyable scandale au milieu duquel aurait péri l'honneur de la famille de Coulange ! Ah ! vous et votre femme, vous nous avez sauvés ! Vous êtes deux grands et nobles cœurs ! Je verrai madame Morlot, je veux la remercier moi-même.

—Maintenant, madame la marquise, reprit l'agent de police. J'arrive au moment le plus délicat et le plus difficile de ma mission.

—Que voulez-vous dire ?

—Il s'agit de la chose que j'ai à vous demander laquelle, d'après vos paroles de tout à l'heure m'est accordée d'avance.

La jeune femme s'agita péniblement sur son siege.

—C'est vrai, dit-elle d'une voix mal assurée, j'oubliais que vous avez une demande à m'adresser. Eh bien, monsieur Morlot, que me demandez-vous ?

—Madame la marquise, je vous demande de me rendre l'enfant !

D'un seul mouvement, la marquise bondit sur ses jambes.

—Vous rendre l'enfant ! exclama-t-elle affolée.

—Oui, épo dit froidement Morlot.

—Mais c'est impossible ! Vous savez bien que c'est impossible !

—Madame la marquise, il le faut !

—Ah ! mon Dieu ! ah ! mon Dieu !

Elle fit un pas en avant et, arrêtant sur Morlot son regard effaré.

—Ce n'est pas vrai, reprit-elle d'un ton déchirant, vous ne me demandez pas cela ; vous voulez m'éprouver, n'est-ce pas ?

Morlot secoua la tête.

—Vous devez rendre l'enfant, prononça-t-il d'une voix qui résonna comme un glas funèbre aux oreilles de la marquise.

—Oh ! oh ! fit-elle avec égarement les mains crispées sur son front, il me semble que je deviens folle.

Elle resta un moment silencieuse.

—Ainsi, reprit-elle avec une sorte de fureur, tout à l'heure vous me trompiez, en disant que vous avez eu pitié de moi, vous mentiez.

—Oh ! madame la marquise, protesta Morlot.

—Oui, continua-t-elle avec violence, vous mentiez, et c'est indigne ; vous avez voulu jouer cruellement avec votre victime avant de lui porter traitrement un coup mortel. Vous me tuez, monsieur, vous m'égorgez !

—Madame la marquise, répondit tristement Morlot, vos paroles sont injustes et injurieuses ; mais c'est la douleur qui vous égare, je vous le pardonne.

Ces mots rappelèrent à la jeune femme à elle-même et au sentiment de sa dignité.

—Vous avez raison, balbutia-t-elle, pardon, pardon...je suis folle...Ah ! suis-je assez malheureuse !

Et elle retomba sur son fauteuil en sanglotant.

Des larmes, des sanglots, reprit-elle tout à coup en se redressant, à quoi cela sert-il ? Causons, monsieur Morlot, causons...L'enfant a été volé, c'est vrai, et vous voulez le reprendre. Oh ! le reprendre....Est-ce que vous ne le trouvez pas bien ici, dites ? Son avenir ne vous paraît-il pas assez beau ? Croyez-vous qu'on ne l'entourre pas suffisamment de soins, de tendresse et d'affection ? Eh bien, écoutez : le marquis de Coulange l'adore ; il l'aime autant et plus peut-être que s'il était réellement son fils. Tenez, je vous fais cet aveu ; le marquis l'aime mieux que sa fille.

Si vous étiez venu me dire, il y a un an, il faût rendre l'enfant volé à Asnières, je vous aurais probablement répondu : prenez-le. Le marquis m'aurait méprisée à cause de ma faiblesse et de ma lâcheté, qui m'ont faite complice du crime, et du coup, j'aurais perdu son amour qui m'est plus cher que la vie ; mais je détestais l'enfant, et dans l'intérêt de ma fille, j'aurais pu faire le sacrifice de mon bonheur.

—Aujourd'hui, monsieur Morlot, la situation n'est plus la même mes sentiments ont changé.

Après avoir, pendant des années repoussé et éloigné de moi l'enfant vaincue par sa grâce, sa gentillesse et mille choses adorables qui sont en lui, je lui ai ouvert mon cœur et je l'aime, oui je l'aime !

—Je le sais, madame la marquise. Il y a huit jours, pour la première fois devant vos serviteurs, vous l'avez embrassé et tutoyé.

(*A suivre.*)

Perte et Gain

CHAPITRE I.

" Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

" Mon médecin déclara que j'étais guéri, mais j'eus une rechute avec des douleurs terribles dans le dos et les côtés, et je devins si mal que

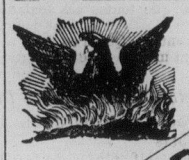
Je ne pouvais pas remuer !

J'amaigris !

De 228 livres je tombai à 120. Je prenais des remèdes pour le foie, mais sans succès. Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à vivre. Je commençai à prendre des Amers de houblon. Immédiatement mon appétit revint, les douleurs me quittèrent, et après avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi sain qu'un souverain, mais je pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie aux Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK.

COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-vous au froid la nuit et le jours ; mangez beaucoup sans prendre d'exercice ; travaillez trop sans prendre de repos ; soyez continuellement sous les soins du médecin ; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout, et alors vous aurez besoin de savoir " comment devenir en bonne santé ?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots : Prenez les Amers de houblon.



SALSEPAREILLE DE BRISTOL

—ET—

Pilules Recouvertes de Sucre

Grands Purificateurs du Sang et du Foie

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883. 1a

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventeurs
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boîte 68.
24 Fév. 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL,

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.

16 mai 84 1 an.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITÉES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections billieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste,
Montréal

1883 1a

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

Le gros lot : 500,000 marcs, $125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la **garantie absolue** du **prompt paiement** des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2m à la 7me audessous de **96,000** numéros **46,500**, près de la moitié, sortiront d'ici à 5 mois En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de **4000** lots formant un chiffre total de **246,000** marcs, comprenant le lot de **60,000** marcs. Le prix dans cette classe est comme suit : **Un billet entier d'achat direct 18 marcs—$4.50—£0.18 h.stg. un demi billet d'achat direct, 9 marcs—$2 25—£0.9sh. stg.**

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs....$4.50—£0.18sh. stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Aout 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs.....$6.00—£1.4sh stg.

Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs.....$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs.....$6.00—£1.4sh. stg.

Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont : **300,000, 200,000, 100,000, 70,000** marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à **500,000** marcs ou **$125,000.** Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés promptement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payables à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. S'il vous plait d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie soussigné.

VALENTIN & Cie.,
HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques, puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes,* ni *fatigue de l'estomac,* ni *diarrhées,* ni *constipation.*

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS *et des imitations.*

LE SEUL VIN

à l'extrait

de FOIE de MORUE

dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de

l'HUILE de FOIE de MORUE

ou

le Vin à l'Extrait de Foie de Morue

DE

CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 514, rue Saint-Jean

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m. Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS

Guérison de l'ASTHME
Par la POUDRE du
Dr Cléry

Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire

2 fév 84

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage domestique**, **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(**Machines à Coudre** pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil cire et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

1er Fév. 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie. Dentition douloureuse, insomnie, Toux. Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal

1883. 1a